

Des épurateurs d'air pour préserver la santé des lycéens

Une expérience a été faite à Diderot en collaboration avec les élèves.

Tester un épurateur d'air développé par une société locale (Eurévia, basée à La Ciotat) en faisant participer les lycéens pour qu'ils puissent étudier l'impact sur l'air intérieur. C'est l'expérience, un brin scientifique, qu'a mis au point Atmosud, l'observatoire agréé de la surveillance de la qualité de l'air en région Sud. Pendant un mois, six épurateurs ont été installés dans trois pièces différentes du lycée Diderot (13^e) afin d'évaluer l'efficacité de cet outil sur la propagation des maladies infectieuses et l'exposition aux particules fines et ul-

"Avec ces outils, on a vu qu'on arrivait à capter les particules les plus fines."



Les résultats de l'étude menée sur un mois ont été dévoilés hier, au lycée Diderot, en présence des élèves qui ont été acteurs de l'expérimentation.

/PHOTO L.C.

tra-fines. Chaque jour, à des heures très précises, les lycéens se chargeaient d'allumer et d'éteindre les épurateurs, avant de réaliser leurs propres mesures à l'aide de capteurs individuels. "Cette expérience leur a permis de toucher du doigt de véritables problématiques", insiste Raphaël, leur professeur qui les a accompagnés dans cette aventure. "Cela a permis

de leur montrer que leur formation peut aussi les amener à travailler sur des thèmes d'actualité comme l'écologie, le développement durable ou encore les risques sanitaires". Et les résultats sont probants. "Sur les particules, on sait que les virus viennent se coller dessus. Et donc quand on capte ces particules, on capte aussi ces virus. Et l'efficacité se situe entre 70 et 90 %, ce

qui permet d'avoir confiance dans ce système d'épuration qui limite clairement la charge virale", souligne Dominique Robin, directeur général d'Atmosud. "Avec ces outils, on a vu qu'on arrivait à capter les particules les plus fines (ultra-fines), qui viennent notamment des combustions des moteurs de voitures, et elles sont importantes car celles-ci rentrent dans le sys-

tème sanguin. En les captant, cela permet d'épurer la pollution qui vient de l'extérieur". Des systèmes d'épuration fiables, mais qui ont un prix. Comptez 4 000 euros pour un appareil qui pourrait contribuer à l'assainissement de l'air... mais qui ne dispense pas de certains gestes simples comme l'ouverture des fenêtres.

Laura CIALDELLA